

**RECHERCHE SUR
L'AUGMENTATION
DE L'IMPACT DES
PROGRAMMES
DE PROMOTION
DE L'HYGIÈNE EN
MILIEU SCOLAIRE À
MADAGASCAR**

Écrit par



Livré en partenariat avec



A. RÉSUMÉ EXÉCUTIF

Depuis 2003, le Ministère de l'éducation nationale (MEN) malgache a progressivement instauré le programme « Ecoles Amies de WASH » (PEAW).

L'objectif général de ce programme est de donner une éducation suffisante en matière de santé et d'hygiène aux élèves des écoles publiques primaires (EPP) pour qu'ils adoptent un comportement favorable à leur santé à l'école et transmettent les messages clé au sein de leur communauté.

Le programme EAW a été conçu de manière à pouvoir être déployé de manière harmonisée à l'échelle nationale. Les objectifs spécifiques du programme sont les suivants :

- 1. Mise en place un paquet minimum d'infrastructures normalisées ou des provisions basiques en Eau Assainissement et Hygiène**
- 2. Responsabilisation des acteurs à différents niveaux**
- 3. Promotion de l'adoption des bonnes pratiques d'hygiène quotidienne au niveau des écoles et de la communauté**

Si la volonté de faire progresser l'ensemble des écoles à l'échelle nationale est louable, ces objectifs ne sont atteints que très partiellement après près de 20 ans de mise en œuvre. L'initiative a pris de l'ampleur mais bute encore sur des insuffisances structurelles liées aux infrastructures, aux méthodes pédagogiques et au monitoring.

Le paquet minimum d'infrastructures normalisées et fonctionnelles n'est pas généralisé sur tout le territoire malgache. Les acteurs de proximité (enseignants, directeurs, FEEFY et RSS) sont responsabilisés mais du chemin reste à parcourir pour établir de réelles procédures permettant de créer une courbe d'apprentissage sur le programme. Enfin, la promotion des bonnes pratiques d'hygiène est très relative selon les établissements et le dynamisme des équipes pédagogiques.

A.1. Contexte de l'étude

Entre mars 2019 et juin 2021, Hydroconseil, grâce au financement de Water & Sanitation for Urban Poor (WSUP) a mené une étude visant à comparer les



Concours classes propres (A)

Concours entre les classes d'une même école, qui entrent en compétition concernant la propreté de l'environnement scolaire et les pratiques d'hygiène. Il s'agit d'utiliser la compétition entre les classes comme un stimulus positif pour améliorer ses pratiques. L'approche prévoit la mise en place d'un club d'hygiène constitué d'élèves responsables de la notation et de la promotion des pratiques liées à l'hygiène auprès des autres élèves.



Challenge créativité (B)

Chaque classe crée un outil de sensibilisation (chanson, poèmes, fresques...) présenté à l'ensemble de l'école. Les meilleures créations sont identifiées et valorisées dans des livrets qui seront distribués ensuite dans toutes les classes. Ces outils doivent avoir pour but de développer les habitudes en matière de WASH grâce à la répétition. Le fait de créer vise à favoriser l'autodétermination des élèves.

effets de plusieurs méthodes de promotion de l'hygiène sur le comportement des élèves en termes de lavage des mains avec savon (LMS).

Trois méthodes de promotion de l'hygiène ont été comparées dans 48 Ecoles Publiques Primaires (EPP) d'Antananarivo, Mahajanga et Toliara pour en apprécier les effets sur les connaissances, attitudes et pratiques des élèves. Les méthodes testées ont été les suivantes :

- **PEAW dans la version classique qui constituait le groupe témoin,**
- **PEAW + « concours classe propre » et,**
- **PEAW + challenge de créativité**



Une étude visant à comparer les effets de plusieurs méthodes de promotion de l'hygiène sur le comportement des élèves en termes de lavage des mains avec savon (LMS).

Un travail préalable d'analyse des conditions d'infrastructures dans les EPP a été mené pour assurer la comparabilité des établissements.

Cette analyse a reposé sur des données mixtes, c'est-à-dire à la fois quantitatives et qualitatives. Au total, un atelier de concertation sectorielle, une dizaine de formation, 2300 enquêtes de terrain, plus de 200 focus groups avec les enseignants ou les élèves et une centaine



d'entretiens semi-dirigés avec les directeurs d'établissements scolaires et les RSS ont été conduits au cours de l'étude.

A.2. Conclusions générales

A.2.1. Le concours « classe propre » a majoritairement été adopté dans les écoles

Le concours classes propres semble être le plus propice à une appropriation par les enseignants.

Les principaux changements positifs mentionnés par les enseignants ayant instauré le concours sont :



Le niveau de
motivation des
élèves pour réaliser
les activités liées à
l'hygiène



La propreté de
l'école et des salles
de classe



Le fait que le
concours aidait les
élèves à développer
des « habitudes » de
propreté

Il est intéressant de voir que le concours de créativité a permis de créer de l'émulation mais moins que le concours classe propre. Les enseignants ont indiqué avoir perçu un changement positif en termes d'habitudes mais pas de motivation des élèves. Les routines ont aussi été moins développées dans le cadre de cette approche.



A.2.2. Des points communs à toutes les écoles, quelle que soit la méthode de promotion de l'hygiène

On constate des points communs majeurs entre les 48 groupes de professeurs interrogés, quelle que soit l'approche mise en œuvre :

LES ENSEIGNANTS

Les ajustements proposés dans le cadre de l'étude ont globalement été bien accueillis par les enseignants.

Les enseignants ont unanimement évoqué un besoin de formation complémentaire et un manque de savon pour pouvoir améliorer les pratiques des élèves. Ils souhaiteraient avoir un catalogue d'activités pédagogiques et ludiques sur lequel s'appuyer pour favoriser le changement de comportement des élèves en matière d'hygiène.

CONTENU DU PROGRAMME

Des routines sont mises en place dans toutes les écoles, rappelant que l'école est le lieu idéal pour favoriser une habitude et donc le changement de comportement des enfants, notamment pour les enfants dont les parents n'ont pas ces habitudes.

Le PEAW est connu de tous et fait partie intégrante du programme scolaire proposé aux élèves.

SUIVI DES ACTIVITES

Le suivi est aujourd'hui majoritairement assuré par les professeurs entre eux. Notons aussi que les directeurs assurent leur rôle, mais que les échelons de suivi extra-scolaires du MEN semblent inactifs sur l'EAH.

INFRASTRUCTURES ET EQUIPEMENTS

L'entretien de l'environnement scolaire est le socle commun à toutes les approches lorsque la thématique de l'hygiène est abordée.

Les principaux freins mentionnés sont l'accès à l'eau et au savon pour toutes les écoles, indiquant visiblement que ces conditions de base ne sont toujours pas remplies alors que l'échantillon avait justement considéré cet aspect pour qu'il ne vienne pas entraver la mise en œuvre des approches.

a) Une bonne connaissance des mesures sanitaires recommandées

Au niveau des connaissances des notions d'hygiène, les 3 villes présentent un niveau élevé. Les élèves maîtrisent les notions d'hygiène basiques et les messages sont enregistrés.



Aucune différence n'est à noter selon l'âge et le sexe du répondant.

- Le travail sur les connaissances doit être poursuivi mais n'a pas à être accentué. Les élèves sont sensibilisés et font le lien théorique entre le LMS et la santé. Ils connaissent également les moments clés auxquels il faut se laver les mains avec du savon.

b) Une intériorisation des concepts encore limitée et disparate



Il existe des disparités dans l'attitude selon les élèves et les villes.

- Travailler avec les élèves sur de l'éducation civique et favoriser la promotion de la santé par les pairs peuvent être de puissants leviers d'amélioration des attitudes des élèves à l'école. Cela doit être complété en créant des ponts avec le foyer de l'élève pour qu'il soit impacté personnellement par les questions d'hygiène. L'importance du rôle de la famille en tant qu'« agent de socialisation » (Filisetti, 2009) est ici mis en exergue.

c) Des pratiques se heurtant à une offre inadéquate d'infrastructures

D'après l'analyse quantitative, il existe une corrélation forte entre l'accès aux infrastructures et aux équipements et le LMS. De la même manière, les principaux freins évoqués par les élèves, les professeurs et les directeurs d'établissements durant l'étude ont trait à des problèmes d'approvisionnement en eau potable du fait de coupures, de manque de pression ou tout simplement d'absence d'infrastructure.



Les chefs d'établissement ont aussi souvent exprimé leurs difficultés à payer la facture d'eau avec les budgets disponibles. La présence de DLM n'est pas non plus systématique devant les classes, bien que ce point ait été amélioré postérieurement à la crise du covid-19.



- L'accès universel à des infrastructures normalisées, entretenues et maintenues est un des défis majeurs que rencontrent les EPP de Mahajanga, Antananarivo et Toliara. Pour agir l'enfant doit être placé dans un contexte favorable au lavage des mains avec du savon. Si les infrastructures, équipements et ressources matérielles sont disponibles, alors l'enfant sera enclin à agir. A l'inverse, si la marche lui semble trop haute et il ne cherchera pas à adopter une nouvelle pratique.



- L'accès au service est contraint par un budget des écoles très limité, ne permettant pas d'honorer convenablement les factures d'eau. Une véritable politique de prise en charge des factures ou de tarification spéciale pour les établissements scolaires publics devrait être envisagée et co-construite entre le MEN, le Ministère de l'Eau de l'Assainissement et de l'Hygiène (MEAH), les communes et la Jirama (l'opérateur national d'eau potable).

d) Un besoin d'exemplarité

Gandhi disait « *Sois le changement que tu veux voir dans le monde* ». Selon les calculs de corrélation, les pratiques des enseignants ont des influences sur les attitudes et surtout sur les pratiques dans l'école.



- L'apprentissage de l'hygiène chez l'enfant passe en partie par la reproduction de ce que fait l'adulte. Ainsi, l'exemplarité et le leadership des professeurs en matière de LMS constitue un des leviers importants pour le changement de comportement des élèves.

e) Des canaux de communication clairement identifiés

Les parents et les enseignants sont cités systématiquement comme étant les personnes qui poussent les enfants à se laver les mains. Les canaux cités ensuite sont la radio et de la télévision.

f) De l'importance de la répétition et de la vérification



Les consignes sur le LMS semblent généralisées et données clairement par les professeurs. Les routines d'hygiène et les vérifications



sont familières dans la majorité des groupes répondants. Le déterminant « Tous les jours » a été majoritairement cité par les élèves pour exprimer la périodicité des consignes.

Le moment du lever de drapeau est le moment ayant été le plus cité par les élèves, marquant l'importance de la ritualisation dans le processus de consolidation du comportement des élèves.

La vérification de la propreté semble également stimuler les bons comportements mais les punitions liées n'apportent pas forcément plus d'efficacité en général.

g) Des contenus et méthodes de formation à revoir



Tous les enseignants ont indiqué que la formation avait été trop courte et trop théorique. Chacun n'est passé qu'une fois en mise en situation et aurait souhaité faire plus de pratique.

Tous ont également déclaré qu'ils souhaiteraient que du matériel didactique soit mis à leur disposition afin de pouvoir réviser les notions et piocher dans un catalogue d'activités à proposer à leurs élèves.

h) Une approche encore très centrée autour des enseignants, laissant peu de place à la promotion par les pairs

Lors de discussions de groupes, aucun enseignant n'a mentionné la promotion par les pairs parmi les 48 écoles visitées.



Cet aspect est pourtant central dans le concours classes propres. Plusieurs ont indiqué que la répartition des tâches était organisée par l'enseignant alors que le club d'hygiène est censé être responsabilisé et qu'il doit co-construire les plannings d'activités liés à l'EAH avec le ou les enseignant(s).



Les professeurs semblent donc avoir adopté une approche magistrale du sujet, sauf à Mahajanga où des comités se sont structurés. Cette approche descendante a pu limiter l'appropriation par les élèves et donc la portée de l'approche qui repose sur l'élève en tant qu'acteur du changement.



A.3. Recommandations

La recommandation générale de ce rapport invite à combiner et articuler les outils de changement de comportement afin d'agir à plusieurs niveaux en même temps pour perfectionner le PEAW. Il s'agira à la fois d'entretenir les connaissances tout en renforçant les croyances individuelles, les dispositifs matériels et les dynamiques collectives.

En gardant cette perspective à l'esprit, il est fondamental d'articuler les échelles d'actions et les acteurs en présence pour aller de l'individu à la société en passant par le groupe, la communauté et l'institution. Chacun doit avoir conscience de son périmètre d'action et de sa complémentaire avec les autres acteurs du changement.

A.3.1. Concepts structurants

a) Apport des neurosciences : favoriser l'action et la mise en pratique

Rappelons ici que nous retenons : 10% de ce que nous lisons, 20% de ce que nous entendons, 30% de ce que nous voyons, 50% de ce que nous voyons et entendons en même temps, 80% de ce que nous disons et 90% de ce que nous disons et faisons (Fuentes & Garah, 2018).

- Les approches actives, pratiques et participatives sont donc largement à privilégier pour favoriser le changement de comportement des élèves. Il en va de même pour actualiser la formation des professeurs

b) Apports de la psychologie contemporaine : investir dans les infrastructures et faire durer

Le contexte social, économique et matériel de l'action la conditionne et constitue par conséquent un facteur majeur à considérer dans la conception de programmes favorables au changement de comportement.

- Il est indispensable que le PEAW favorise l'amélioration continue du comportement des élèves en matière d'hygiène en investissant dans la construction d'infrastructures normalisées d'EAH.
- Planifier l'entretien et la maintenance des infrastructures doit être une part intégrante du PEAW, Il est indispensable de veiller à ce que ces



tâches soient confiées et exécutées afin que les ouvrages restent en bon état et fonctionnels.

- Le temps d'incubation est primordial pour la réussite d'un programme de promotion de l'hygiène. Les routines doivent s'installer durablement et faire partie intégrante de l'emploi du temps des élèves.

c) Apports de la sociologie: agir dans une dimension collective

La sociologie des pratiques souligne que la dimension collective joue un rôle majeur dans la manière dont nous nous comportons (Dubuisson & Plessz, 2013).

- L'objectif du PEAW doit être de créer un phénomène social, une action commune incluant une dimension matérielle et technique (par exemple, un DLM), une dimension compétences et savoirs (connaissances sur les bienfaits du lavage des mains) et une dimension « représentation et valeurs » (croyance sur les bienfaits pour la santé). L'idée est de penser les pratiques dans un « espace de réalisation du social » (Martin & Gaspard, 2016) influant directement la norme et donc porteuse de durabilité.

A.3.2. Activités liées au PEAW

a) Revoir le cadre de notation général du PEAW pour mieux valoriser les activités de promotion de l'hygiène

Les niveaux de notation prévus dans la nomenclature du PEAW (niveaux 1,2 et 3) sont très liés aux infrastructures et récompensent peu les équipes enseignantes pour leurs efforts en matière de promotion de l'hygiène. Finalement, ce sont plus les PTF avec leurs investissements qui sont aujourd'hui valorisés par le programme que les équipes pédagogiques de terrain.

Il apparaît alors pertinent d'intégrer la mise en œuvre d'activités « soft » et leur reporting dans le cadre du PEAW.

Par ailleurs, il est essentiel que l'ensemble des PTF portant ou finançant des projets ou programmes dans les écoles le fassent en se coordonnant préalablement avec le MEN.



b) Adopter le concours « classes propres » et l'intégrer dans le PEAW

Le concours « classe propre » est l'approche ayant été la plus mise en œuvre par le corps enseignant dans les écoles de l'échantillon.

Les enseignants interrogés sur les effets positifs de cette approche ont indiqué qu'ils avaient perçu un accroissement de la motivation des élèves et de leurs habitudes. Ils ont aussi fait part du fait que l'environnement scolaire s'était nettement amélioré.

Néanmoins, de notre point de vue, des corrections sur le format et le contenu de l'approche devraient être apportées pour renforcer son efficacité:

- L'hygiène personnelle doit être priorisée dans le discours tenu par les encadrants.



En effet, le terme « classes propres » a été pris au pied de la lettre par les enseignants et les élèves, ce qui a conduit à une polarisation des activités sur le nettoyage de l'environnement scolaire, parfois au détriment de l'hygiène personnelle.

Pourtant, agir sur cet aspect est clé pour faire évoluer les attitudes individuelles. Nous préconisons donc de revoir le nom du concours pour remettre l'hygiène corporelle au centre du jeu. Les termes « concours d'hygiène », « propres en classe » ou concours « élèves et classe propres » seraient plus explicites et permettraient d'avoir le cap dans l'intitulé.



- Faire la part belle à la promotion par les pairs

La promotion par les pairs, favorable au changement de comportement, est encore trop peu effective dans les EPP.

Il s'agira donc d'abord de sensibiliser fortement les enseignants puisque pour qu'ils fassent évoluer leur approche descendante de l'enseignement. Il faudra notamment :



**Reconnaitre la
responsabilité des
élèves**



**Encourager la
formation de clubs
d'hygiène d'élèves
avec des rôles et
responsabilités bien
définis par rapport
aux autres élèves**



**Les faire travailler en
petits groupes lors
d'ateliers réguliers,**

Pour qu'elle fasse partie intégrante de la méthode, nous proposons que les clubs d'hygiène soient constitués dès le début de l'année et que le planning de routines liées à l'EAH soit co-construit avec les élèves pour favoriser son appropriation.

De la même manière, la promotion du dispositif devra être assurée non seulement par les équipes pédagogiques mais par les élèves eux-mêmes (activités de communication). A ce titre, il pourrait être intéressant d'identifier les élèves présentant une tendance naturelle au leadership dès le début d'année pour leur confier ce rôle de promotion auprès des autres. Cette promotion envers les pairs devra être bienveillante et accompagnée pour éviter toute dérive autoritaire de certains élèves sur les autres.



- Prévoir des activités favorables à l'intériorisation des messages clé sur l'EAH

Les focus groups avec les élèves ont permis de voir que tous les élèves connaissent au moins une chanson liée au LMS.

Ceci démontre qu'ils ont intégré des notions de base sur l'hygiène en profondeur car lorsqu'ils chantent, ils sont sur le mode de gouvernance instinctif au niveau cérébrale (voir partie H.1.1 du rapport).

Ainsi, il pourrait être intéressant de poursuivre cette intériorisation des notions d'hygiène à travers les chansons en l'intégrant dans les activités du concours « classes propres ». Des activités de création et de spectacle au sein de l'école faites par et pour les élèves seraient aussi pertinentes à intégrer au programme.



- Prévoir qu'à moyen terme, le concours devienne inter-écoles

Le lien avec les parents et plus largement, la communauté devrait aussi être renforcé grâce au concours. Il en va de même sur l'implication des institutions, notamment les RSS qui doivent assurer le suivi.



Pour aller dans ce sens, il pourrait être intéressant, une fois le concours intra-école mis en œuvre et stabilisé, que celui-ci devienne inter-écoles (concours « élèves et école propre »).

Cette mise en compétition des écoles, par exemple à l'échelle du CISCO, a le potentiel de créer une émulation grâce à une pression positive et de souder la communauté scolaire dans son ensemble (parents inclus, qui pourraient participer à des chantiers d'embellissement de l'école par exemple).

Ce concours pourrait accroître l'implication du Comité adhoc WASH qui aurait tout un rôle à jouer dans la mise à disposition des équipements et intrants pour favoriser la performance de l'école, et par la même occasion les bonnes pratiques des élèves.



De même, elle confèrera un rôle central aux représentants des institutions (du ZAP au RSS voire DSS) qui veillerait à l'application des règles du concours et assurerait la notation. Si le budget le permet, de véritables lots pourraient être prévus, ajoutant une motivation supplémentaire pour les participants.

c) Favoriser une approche différenciée en fonction du contexte local

Après plus de 2 ans de travail, nos observations nous poussent à croire que l'étape de préparation pourrait être nettement améliorée. Aussi, est-il primordial de préciser avec soin :

1. le comportement que l'on souhaite voir évoluer, dans quelle proportion et sur quel horizon de temps

2. le profil sociodémographique du groupe cible (âge, niveau de vie, niveau d'éducation) et de caractériser comment la pratique visée s'inscrit dans son mode de vie

3. le contexte sociotechnique, c'est à dire les normes sociales existantes sur le territoire concerné et les ressources matérielles disponibles. En d'autres termes « d'où part-on ? »

Il semblerait pertinent de développer un outil de diagnostic permettant de proposer la méthode de promotion de l'hygiène la plus adaptée au contexte. Cela pourrait se traduire simplement par une mini-enquête de démarrage, préalable à la mise en place du programme EAW avec ajustement qui permettra de choisir la méthode la plus adaptée en amont.

d) Créer une routine de suivi et d'évaluation

Notre étude a permis de mettre en lumière l'absence de suivi des actions portées dans le cadre du programme EAW. Quasiment aucun planning de suivi n'est mis en place à part pour quelques exceptions. Les outils de collecte et de remontée d'informations n'existent pas non plus, tout comme le processus administratif et décisionnel nécessaire au contrôle de la performance. Les moyens de transport pour réaliser les actions sont très limités voire inexistants.

Si la crise sanitaire a largement freiné les possibilités d'agir, ce manque de suivi apparaît comme structurel et non directement lié à la conjoncture. Pourtant, le suivi est indispensable pour s'assurer du bon déroulement d'un projet car il permet d'alimenter la réflexion et donc de rendre le projet évolutif et pleinement adapté à son environnement. De plus, sans suivi, les équipes enseignantes peuvent se démotiver sans que personne ne vienne infléchir cette tendance



Nous préconisons donc la mise en place d'actions de suivi mensuelles systématiques effectués par la RSS, comme c'est déjà le cas dans certains CISCO. Cette action devra être accompagnée :

De moyens financiers pour assurer le transport des agents

D'un outil de collecte de données simple et harmonisé entre les bénéficiaires du programme

D'une procédure de remontée des données par voie informatique à la DSS

D'une évaluation annuelle consolidée rendue par la DSS au RSS pour rétro-alimenter la réflexion et proposer des ajustements de terrain

A.3.3. Sur les formations

a) Améliorer le format des formations en renforçant les formateurs

Les enseignants nous ont fait part de leurs besoins en formations comme besoin prioritaire pour améliorer les pratiques d'hygiène à l'école. Ils ont notamment pointé la durée trop courte et le fait qu'elles n'aient lieu qu'une fois. Nos propositions à ce sujet sont les suivantes :



- Prévoir des formations en plusieurs sessions (2 au moins) et qui durent plus longtemps pour couvrir plus d'aspects et permettre aux enseignants de réagir suite au début de la mise en œuvre dans les écoles entre les sessions.



- Former les formateurs à la pédagogie et s'assurer de leur dynamisme lors des sessions de formations pour qu'elles soient plus motivantes pour les enseignants.



- Former les RRS-C à être formateurs et à assurer le suivi de l'EAH dans les écoles grâce à des outils (grille d'observation et d'entretien avec les directeurs et enseignants) et leur fournir les moyens nécessaires pour effectuer le suivi.



b) Ajuster le contenu de la formation pour qu'il soit plus opérationnel

Selon nos informations, les enseignants ont mis un certain temps à mettre en œuvre les notions apprises pendant la formation. Le fait que les formations soient très théoriques leur demande un effort d'adaptation pour la mise en œuvre qui souvent se traduit par une perte de qualité des activités ou des messages. Pour éviter cet écueil, nous pensons qu'il faudrait rendre la formation plus opérationnelle et tournée vers la mise en œuvre des pratiques. Ainsi, nous préconisons de :



- Revoir le contenu de la formation pour s'assurer de la cohérence du contenu, de son caractère complet et de l'absence de redites dans le manuel.



- Intégrer dans le contenu de la formation plus d'aspects pratiques sur comment les enseignants peuvent amener les enfants à changer de comportement en matière d'hygiène, notamment avec des petites actions faisables, des routines, des vérifications, des chansons-pratiques, les modalités du concours d'hygiène, etc.



- Inclure des séances de simulation/mise en situation pour la mise en pratique des notions apprises, notamment les activités ludiques à faire faire aux élèves pour que les enseignants soient plus à l'aise une fois face aux élèves. En effet, c'est au moment de la mise en pratique que les enseignants ont plus de questions et besoin de conseils sur la mise en œuvre.



- Mettre à disposition des enseignants les outils nécessaires à la bonne mise en œuvre des activités : un manuel, des fiches d'activités, des checklists hebdomadaires, le tableau de notation et les images (zébu et rat) du concours d'hygiène, etc.

c) Sensibiliser les enseignants à l'importance de leur rôle en matière d'hygiène

Les enseignants ont tendance à penser que le cœur de leur métier est d'appliquer le programme scolaire qui comprend les matières pédagogiques telles que le calcul, l'écriture, la lecture. L'hygiène vient en second plan, et peut être délaissée si les conditions matérielles défavorables les découragent. Ainsi, nous recommandons de :



- Valoriser l'importance de l'équipe pédagogique dans le changement de comportement sur l'hygiène : ils doivent considérer que c'est leur devoir autant que d'enseigner les mathématiques par exemple. Cela doit permettre de renforcer leur leadership et d'accroître leur proactivité dans cette thématique.



- Donner des conseils aux enseignants pour mobiliser les parents sur la thématique : parler d'hygiène aux réunions parents-profs, faire passer des messages aux parents à la sortie des classes, encourager les parents dont les élèves ont des lacunes en matière d'hygiène à considérer cet aspect dans leur éducation.

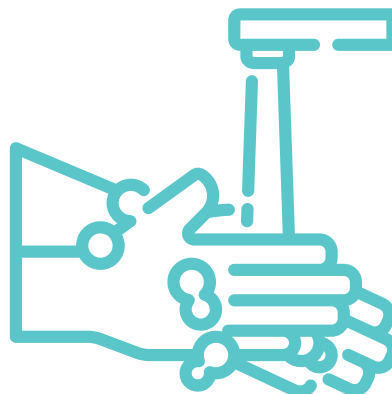


A.4. Biais de l'étude

L'organisation de la collecte de données a été fortement mise en péril par la crise sanitaire de 2020 conduisant à une frustration finale quant à l'impossibilité de mener à bien l'étude quantitative telle que prévue au départ.

Cinq conditions de base manquent pour mener une étude qui aurait permis une observation intra-groupe dans une approche strictement scientifique au sens statistique telle que prévue initialement :

- la dernière vague d'enquêtes quantitatives individuelles auprès des enfants n'a pu avoir lieu et a été remplacée par des groupes de discussions.



- le temps de mise en œuvre des ajustements a été trop court pour espérer voir les élèves adopter un nouveau comportement (inférieur à 12 semaines).
- la mise en œuvre des approches a été discontinuée avec de longues périodes où les écoles étaient fermées
- la conjoncture sanitaire a fortement influé sur les conditions de mise en œuvre des ajustements, tant au niveau du comportement des élèves, que de la posture des enseignants et des protocoles sanitaires en place (communication massive de santé publique notamment).
- la division stricte des différentes versions du programmes EAW (PEAW classique, PEAW+A, PEAW+B) n'a pas été respectée par les formateurs et les enseignants ni rectifiée par les acteurs en charge du suivi, rendant caduque la comparabilité des écoles de l'échantillon.

Il n'en demeure pas moins que ce rapport final d'évaluation est le fruit de 2 ans et demi de réflexion et de prise de recul sur le programme EAW à Madagascar.

Malgré l'impossibilité d'appliquer la méthodologie initiale, les enseignements tirés de cette étude devraient être éclairants pour le lecteur dans la mesure où les analyses qualitatives finales ont permis de bien définir la réalité des pratiques et de comprendre les représentations des bénéficiaires du programme et leurs besoins particuliers.

La recherche d'informations sociologiques est dans le « WASH in school » une nécessité particulièrement prégnante pour répondre de manière adaptée à la réalité du contexte local et construire des programmes efficaces. Lorsque ces informations sont collectées et analysées, une réelle capacité prospective est alors possible, ce qui en fait un outil très utile à la construction de politiques publiques.

Financé par



دبي العطاء
Dubai Cares